

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 5 - Numéro 1 - janvier-février 2011

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

La communauté en premier pour Réjeanne Doucette

Nick Arsenault

Une communauté fait beaucoup penser à une auto où tous les morceaux doivent fonctionner afin de se rendre à la destination envisagée. Le moteur d'une communauté est certainement ses leaders, les personnes capables de provoquer des changements révolutionnaires et définitifs pour leur région. Réjeanne Doucette a certainement été la personne qui a incité les gens dans la région de Prince-Ouest à l'Île-du-Prince-Édouard, à faire en sorte que des dossiers clés deviennent réalités. Les plus importants de ces projets ont été certainement le développement de la langue française, la promotion de la culture acadienne et les mouvements pour permettre la construction d'une nouvelle école et d'un nouveau centre communautaire.

Femme débrouillarde de nature, Réjeanne était propriétaire de sa propre entreprise avec son mari Gerry pendant 28 ans. Mais en 1996, elle a dû combattre un cancer. C'est à cette époque de sa vie qu'elle a trouvé une détermination non seulement à vaincre son cancer, mais à s'impliquer davantage dans sa communauté pour changer les idées par rapport à sa condition.

«Quand les gens ont commencé à parler de rétablir le français dans la région de Prince-Ouest, je n'ai pas été capable d'attendre en rémission. Cela a mis le feu dans mon âme, une

passion m'est venue pour renforcer la langue ici», dit Réjeanne, qui a agi comme coordonnatrice en éducation française à Prince-Ouest pendant plusieurs années. «Je m'étais toujours dit que je ne resterais pas juste à la maison une fois que notre plus jeune fille serait partie pour l'université. Je n'étais pas certaine de quel chemin j'allais prendre, et j'ai eu de belles opportunités pour travailler dans ma communauté. C'est très valorisant.»

Réjeanne est présentement la directrice générale du Conseil Rév.-S.-É.-Perrey inc. et son bureau est dans le nouveau Centre acadien de Prince-Ouest, à DeBlois. L'école Pierre-Chiasson s'y retrouve aussi, école qu'elle a pioché pour avoir. «On avait un comité de gens vaillants qui avaient tous la même vision, le même rêve en vue. De là, on était déterminé d'atteindre nos objectifs. Parfois, c'était décourageant et il y avait des obstacles significatifs à vaincre, mais on avait l'appui de parents et grands-parents. C'est garanti que le projet aurait tombé si on avait perdu du momentum à certaines périodes. Il a fallu être vigilant.»

En 2001, à Prince-Ouest, il y avait six enfants en première année, maintenant c'est rendu à 150 à 200 entre le préscolaire, l'école et le Collège Acadie. Le centre est toujours utilisé pour diverses fonctions communautaires. «Nous étions assurés qu'un endroit comme celui-ci était un besoin pour la communauté, mais nous n'aurions jamais pensé que l'établissement se-



Réjeanne Doucette est dédiée au progrès communautaire de Prince-Ouest.

rait aussi fréquenté et que la réponse serait aussi favorable», indique Réjeanne, en examinant un de ses albums de photos qui illustre le cheminement du centre. «Ça prend des leaders en qui les gens peuvent avoir confiance et qui restent en contact avec eux. Le contact humain, il n'y a rien de pareil pour une communauté, c'est absolument essentiel.»

«Le travail communautaire a ses récompenses, mais parfois c'est assez difficile de les entrevoir. En général, nous organisons des activités culturelles dans la région pour le bien-être des gens, selon leurs intérêts et besoins. C'est important de pouvoir bien travailler en groupe et être efficace

dans ses propres responsabilités.»

Semblerait-il qu'il y ait plusieurs chemins pour se rendre à un poste de travail communautaire; certains, comme Réjeanne, ont laissé leurs propres entreprises, d'autres se sont lancés directement dans le communautaire et d'autres purement par hasard. Néanmoins, ces travailleurs doivent avoir l'intérêt de la communauté à coeur! ♦



Le Centre acadien de Prince-Ouest a seulement vu le jour à cause d'un mouvement communautaire. (Photo : J.L.)

SOMMAIRE

Chauffeurs d'autobus?	Pages 2A
Intervenant en services à la personne	Page 2A
Experts du service à la clientèle	Page 3A
Mindsweep à l'Île	Page 3A
Détermination pour Joey Arsenault	Page 4A

Chauffeurs d'autobus quelqu'un ?

Nick Arsenault

Vous aimez conduire et vous aimez passer du temps avec les enfants? Peut-être que vous seriez intéressé à commencer une carrière comme conducteur d'autobus? Assurément, ce n'est pas pour

tout le monde, mais la Commission scolaire de langue française de l'Î.-P.-É. est toujours à la recherche de nouveaux conducteurs.

«Nous, à la Commission, sommes toujours à la recherche de conducteurs d'autobus bilingues qui peuvent bien s'exprimer en français», indique Gilles Benoit, directeur de la Com-

mission scolaire de langue française. «Notre autre défi, c'est que nous n'avons pas beaucoup de chauffeurs d'autobus suppléants sur notre liste, particulièrement, ceux qui sont bilingues.»

«J'étais chauffeur suppléant à l'école Évangéline pendant plusieurs années», dit Henri Arsenault. «C'était correct parce que j'avais d'autres emplois en même temps. Maintenant, je suis à plein temps. En général, tu dois passer un peu de temps comme suppléant avant de te rendre à plein temps. De mon bord, j'ai payé le plein prix pour le cours de chauffeur d'autobus à J.V.I. C'était assez cher pour moi dans le temps.»

Le seul cours dans les environs qui se donne se trouve à J.V.I. à Slemon Park. Les intéressés doivent avoir leur permis pour au moins cinq ans, un rapport judiciaire, un test de vision approuvé, un certificat de la douzième année ou l'équivalent et il y aurait possiblement un test de dépistage des drogues à passer. Dans ce cours, les gens apprennent à conduire l'autobus sous différentes conditions, l'inspection de l'équipement, les méthodes sécuritaires sur le chemin, les préparations aux imprévus et plusieurs autres sujets. Le cours est d'une durée de trois

semaines.

«J'aime vraiment être avec les jeunes, leur dire bonjour le matin et leur parler après leur journée à l'école», dit Carl Arsenault, conducteur depuis quelques années. Carl travaille le jour de 9 h à 14 h afin de gagner un peu plus d'argent. Grand nombre de chauffeurs d'autobus doivent avoir un autre métier pendant la journée ou après les heures d'école.

«Moi je savais que je serais engagée après avoir suivi mon cours», mentionne Manon Glover. «D'habitude, il faut commencer comme suppléant avant d'y être à temps plein, c'est comme n'importe quoi d'autres. Souvent il y a des fonds ou des programmes qui peuvent aider un peu pour payer les cours, car c'est assez dispendieux si l'on est sur le chômage ou en train de commencer un nouvel emploi.»

Comme Carl, Manon et Henri sont d'accord à dire que c'est un emploi où il faut aimer les enfants et aimer conduire. À la fin de l'entrevue, les enfants étaient déjà en train de conter l'histoire de leur journée à ces conducteurs aimés. Les chauffeurs d'autobus seront toujours à la mode; après tout, qui ne se rappelle pas de leurs conducteurs pendant les années d'école?

Pour tous autres renseignements au sujet du cours de chauffeur d'autobus, visitez le site www.jvidrivertraining.com/class2a.html. ♦



Henri Arsenault, Carl Arsenault et Manon Glover sont fiers de pouvoir conduire les jeunes à l'école.

Intervenant en services à la personne

Nick Arsenault

Maurice Hashie, enseignant du programme Intervenant en services à la personne, a au-delà de vingt années d'expérience de travail dans des organisations qui ont les jeunes à cœur et il a aidé à développer un tout nouveau programme qui est offert au Collège Acadie Î.-P.-É. : Intervenant en services à la personne : jeunes en difficultés.

«Vous avez besoin d'avoir le désir d'aider les jeunes», dit Maurice au sujet de nouveaux étudiants ou employés dans ce secteur. «Pour moi, c'est un privilège de pouvoir aider les jeunes. Cela me tient à cœur. Après quelques mois, les gens savent si c'est pour eux ou non.»

«L'intervenant pour jeunes en difficulté sera formé pour identifier et adresser les besoins sociaux et émotionnels des jeunes», continue Maurice au sujet du programme. «L'intervenant se préoccupe aussi de l'individu dans sa totalité ainsi que de sa famille, son éducation et sa réadaptation.»

Voici les conditions d'admission : un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent; la vérification du casier judiciaire; âgé de 19 ans ou plus avec une expérience de travail bénévole ou rémunéré avec jeunes ou une année de formation dans un domaine connexe; les diplômés du secondaire âgés de moins de 19 ans peuvent être acceptés sous condition qu'ils acceptent de suivre une année préparatoire au programme.

Plusieurs carrières s'offrent aux diplômés, incluant des opportunités à des agences gouvernementales ou privées, des centres d'évaluation de crise, des installations de jeunes contrevenants, des foyers de la jeunesse, des écoles, des programmes du jour ou programmes communautaires orientés vers la jeunesse.

Les diverses matières au programme sont : développement personnel, prévention du suicide, psychologie, relation d'aide avancé, la déviance, système judiciaire criminel, stage d'intervention en délinquance, toxicomanie, responsabilités légales et plusieurs autres.

Pour plus de renseignements au sujet du nouveau programme de jeunes en



Maurice Hashie, l'enseignant passionné du programme.

difficulté, contactez Maurice Hashie par courriel à maurice.hashie@collegeacadieipe.ca. Pour en connaître davantage sur

les autres programmes offerts au Collège Acadie Î.-P.-É., visitez leur site Web au www.collegeacadieipe.ca. ♦

Des experts du service à la clientèle

Nick Arsenault

En examinant tous les emplois de plus près, il est évident que la majorité a comme objectif d'aider les autres; que ce soit la création d'un livre, le marketing d'une entreprise ou la livraison d'un journal. Lorsqu'il est facile de voir que votre emploi aide les autres, il est plus facile de vous lever le matin pour aller travailler. C'est définitivement plus encourageant de savoir que vous faites une différence dans la vie des autres, si minime soit-elle.

Louis Richard, de Mont-Carmel, a passé les derniers 33 ans et demi de sa vie à s'assurer que les clients de Canadian Tire sont contents avec leurs produits, services et expériences. «J'ai toujours aimé ça venir travailler

avec et pour les gens», dit Louis. «Pour travailler dans le domaine du service à la clientèle, il faut aimer travailler avec les gens. Si tu n'aimes pas vraiment le monde, ça va être long pour toi.»

Gérant de la division des pièces à Canadian Tire, Louis a vu plusieurs changements dans toutes ses années, mais assure que c'est encore le contact avec les gens qui importe. «Il faut être à l'écoute des clients, parfois ça peut être un peu difficile. Mais, en général, les gens sont contents et apprécient ton aide. Ce n'est pas trop compliqué vraiment, il faut connaître ce que tu vends et être approchable par les clients c'est certain.»

«Tout le monde connaît Louis», dit Marc Arsenault de Summerside, le gérant de la division sports et saisons. «C'est quelqu'un que les gens aiment voir. Ils savent qu'il va leur



Marc Arsenault s'assure d'offrir un service de qualité à ses clients fidèles.

offrir un bon service honnête et fiable. Louis est parfait pour ce genre de travail, ce n'est pas nécessairement pour tout le monde.»

Marc est diplômé dans le domaine de l'administration du golf au Holland College à Charlottetown et a travaillé plusieurs années au terrain de golf à Summerside au service à la clientèle. Voilà quelques années maintenant qu'il a décidé de changer d'emploi, pour devenir gérant de division à Canadian Tire de Summerside. «Il y a des plus et des moins pour les deux emplois. Les clients s'attendent d'avoir des différentes choses au terrain de golf, les membres doivent être bien traités, juste comme les visiteurs. Ici à Canadian Tire, il faut être consistant et donner un bon service à tout le monde.»

Le fait que son poste comme gérant était à l'année longue aura sûrement joué un rôle clé dans la décision de Marc lorsqu'il a changé d'emploi. L'année de golf, après tout, dure seulement d'avril à octobre en général. Ce dernier a toujours été bien aimé par ses clients, mais explique qu'il faut quand même être sûr de soi-même dans certaines situations. «C'est toi qui offre le produit, c'est ton magasin dans un sens, tu ne peux pas laisser les autres t'emporter et te marcher dessus. Pour certains clients, tu dois être très direct et démontrer que c'est toi qui es en charge. Chaque client est différent, ça c'est certain. C'est intéressant et chaque journée présente de nouveaux défis quand tu travailles toujours avec des clients.» ♦



Cela fait presque 34 ans que Louis Richard travaille à Canadian Tire au service à la clientèle et il ne semble pas du tout prêt à s'arrêter.

Mindsweep fait un retour à l'île

Nick Arsenault

Mindsweep inc. est une compagnie bilingue qui offre des services dans tous les domaines des Technologies de l'information et de la communication (TIC) et qui est en train de faire une expansion dans la ville de Summerside. Leur nouveau bureau se trouve au Centre Technologique Holman's et le président Éric Papillon a très hâte de développer son produit dans la ville de Summerside et un peu partout dans la province. «C'est quelque chose que j'ai voulu faire avec mon entreprise cela fait plusieurs années», a indiqué Éric. «J'ai commencé ma carrière dans la région

Évangéline pour ensuite aller développer notre produit et améliorer nos habiletés à Moncton. En revenant à Summerside, nous amenons de nouvelles idées et des solutions médiatiques et technologiques.»

«Nous sommes contents d'accueillir cette nouvelle entreprise innovatrice dans le domaine de la technologie», dit Mike Thususka, directeur de développement économique de la ville de Summerside. «Cette entreprise va sûrement bien s'établir au sein de notre marché au centre-ville.»

La mission de Mindsweep est d'offrir le meilleur service possible pour ses clients. Que ce soit pour créer des graphiques imaginatifs, des nouveaux sites Web originaux, ou faire la vente et la réparation des ordinateurs,

Mindsweep se dit la seule place où vous aurez besoin d'arrêter pour tous vos défis technologiques.

«Les gens nous disent qu'ils se sentent à l'aise avec nous car notre approche est très personnalisée», continue M. Papillon. «Nous nous assurons de bien communiquer avec nos clients afin qu'ils comprennent bien. Cela ne donne rien d'utiliser des grands termes technologiques que personne ne comprend.»

Présentement, Éric Papillon est le seul employé à Summerside. Il partage son temps ici et à Dieppe, où son entreprise a pris son élan avec neuf employés. Il souhaite embaucher, si tout va bien, au moins quatre ou cinq employés à son bureau de Summerside avant la fin de l'année 2011.



Éric Papillon, président de Mindsweep inc. (Photo : Gracieuseté) ♦

Détermination et vision continues pour Joey Arsenault

Nick Arsenault

«**L**es rêves sont ce qui vous motive à faire certaines choses. Lorsque vous doutez de réaliser ces rêves de la vie, il faut pleinement les assumer et ensuite les laisser aller. Demeurez concentré sur votre rêve, vos tâches.»

Joey Arsenault est l'auteur de cette citation frappante et il n'est pas juste en train de donner de bonnes philo-



À Washington, Joey Arsenault examine les sites historiques pour en apprendre plus.

sophies de vie. Cet homme remarquable fait preuve, lui-même, qu'un rêve peut devenir réalité par l'entremise de ses propres expériences.

Atteint d'une infirmité motrice cérébrale lors de sa naissance, Joey est limité dans ses mouvements physiques, a vécu toute sa vie dans une chaise roulante électrique et ne peut pas parler efficacement. Remède pour des difficultés? Peut-être que oui, mais il ne semble pas y avoir d'obstacles capables de l'empêcher de vivre une vie indépendante et libre. Et certainement, il n'y a pas d'obstacles qui peuvent l'arrêter de poursuivre ses rêves.

«Joey fait très très bien pour lui-même», a dit Frank Costa, directeur de Community Connections, l'organisme qui a aidé au processus à trouver un foyer pour Joey dans la ville de Summerside. «C'est quelqu'un qui voulait vivre une vie indépendante comme les autres et n'a pas laissé ses obstacles particuliers l'arrêter. Il est une source d'inspiration pour beaucoup de personnes.»

«C'est mon plus grand accomplissement jusqu'à date», a dit Joey en faisant référence à son propre chez-lui. «C'était mon plus grand rêve en grandissant et maintenant ça fait quatre ans que je suis dans mon appartement. Mon camarade de chambre, Greg, m'aide pour les essentiels que je ne peux pas faire par moi-même, mais autre que ça, je vis pour vivre comme les autres. Je dois payer mes factures aussi.»

Présentement, Joey fabrique un nouveau site Web et une nouvelle entreprise pour le propulser dans le monde des affaires. Il s'est déjà essayé à plusieurs reprises avec différentes idées, mais il y avait



Lors d'un récent voyage, Joey s'est arrêté pour examiner le Grand Canyon de plus près.

toujours des raisons d'arrêter et de recommencer à zéro. Combien de personnes osent mettre sur pied leurs propres entreprises? Maintenant, ce jeune homme s'intéresse à découvrir les clés du succès chez les personnes de toutes les facettes de la vie et veut se lancer dans cette vague d'amélioration de soi.

Même dans sa chaise roulante, Joey se rend au centre de conditionnement physique trois fois par semaine afin de s'assurer de demeurer en pleine forme. Son entraîneur personnel, Korey Reeves, a résumé un peu les commentaires et les impressions des autres membres du Centre : «Les autres membres sont très impressionnés avec l'habileté physique de Joey, mais aussi par son attitude positive, sa détermination, sa patience

et sa routine. Plusieurs mentionnent qu'ils sont motivés par la présence de Joey, en se disant que si Joey peut se rendre au gym, travailler très fort et avoir un sourire au visage, qu'ils peuvent le faire aussi. Les membres vont toujours dire bonjour à Joey, il est une source d'inspiration dans le gym.»

Joey habite présentement à Summerside, mais après avoir fait un récent voyage de 10 000 milles à travers les États-Unis et le Canada, il est tombé en amour avec Las Vegas et prévoit y déménager un jour, tellement cette ville a eu un impact pour lui. «J'espère m'y rendre dans quatre ans pour vivre là-bas, c'est mon objectif.» Reste à dire qu'il serait surprenant de ne pas le voir atteindre un objectif, tellement ce jeune homme est motivé de façon intrinsèque. ♦

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN

JOURNALISTE : NICHOLAS ARSENAULT

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY

IMPRESSION : ACADIE PRESSE

LA VOIE DE L'EMPLOI

5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9
Tél. : (902) 436-6005
Télec. : (902) 888-3976

Courriel : marcia.enman@lavoixacadienne.com

Site Web : le contenu de la publication
est disponible en ligne

au www.lavoixacadienne.com

et au www.employmentjourney.com